



Friigolet Culture Patrimoine Nature

n° 21 - Eté 2021

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

lesamisdefriigolet@gmail.com

www.friigolet.com

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Après un longue période encore marquée par la pandémie, nous commençons à entrevoir une lueur d'espoir et un souffle léger de liberté semble revenir.

Pour autant, pendant toute cette première partie de l'année, la Communauté des Pères de l'abbaye de Saint-Michel de Friigolet nous a aidés à vivre notre foi et à garder l'espérance de temps meilleurs. Qu'ils en soient ici tous remerciés.

Notre Association « Friigolet Culture Patrimoine Nature » a également vu de nombreux changements dans l'organisation de son Conseil d'Administration. Ainsi, une Assemblée Générale, organisée sous la forme d'une consultation écrite à distance en raison du contexte sanitaire, a désigné un nouveau bureau du Conseil d'Administration. Celui-ci est ainsi composé de Marie-France DANNEKER aux fonctions de secrétaire, de François PERRIN en qualité de Vice-Président, de Jean-Paul LAUGIER Trésorier, et de votre serviteur aux fonctions de Président.

Comme je l'ai précisé lors de l'Assemblée Générale, mes premiers mots ont été adressés à Monsieur Yves MONTLAHUC, premier Président de FCPN qui, avec toute une équipe de volontaires, a su mener de main de maître l'importante opération de la rénovation du Bâtiment des frères.

J'ai également tenu à saluer Monsieur François de WARESQUIEL, Président sortant, qui a œuvré durant plusieurs années au service de la culture (deuxième lettre de l'acronyme de notre association FCPN) en organisant un cycle régulier de conférences passionnantes et de moments musicaux non moins merveilleux.

Aujourd'hui une nouvelle période s'ouvre, qui n'efface en rien le passé ; j'aime à dire que l'on construit quand on dispose de solides fondations, et c'est le cas à Saint-Michel de Frigolet et dans notre Association. Dans une association, ce sont les hommes et les femmes qui la composent qui sont le ferment et la vie de cette Association. Toutes les bonnes volontés seront toujours les bienvenues pour nous aider à réaliser les projets au service de la Communauté de Saint-Michel et donc de l'abbaye.

Nous avons ainsi décidé de reprendre le projet de restauration des bâtiments lancé par la Communauté et l'Association FCPN. Ainsi nous travaillons à la préparation de l'opération de réfection de la toiture de la nef principale de la Basilique, des deux flèches et de la façade Ouest de la Basilique. Le plan de financement de ce projet, d'un budget global de plus d'un million d'euros, est en cours de finalisation avec la recherche de subventions.

La culture devrait également être au rendez-vous de la saison estivale, si le contexte sanitaire le permet, avec notamment plusieurs concerts et la reprise d'un cycle de conférences.

L'entretien du Massif Forestier et de la Nature environnant l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet restera également une priorité, au regard notamment du risque incendie toujours présent sur la massif de la Montagnette pendant l'été.

Je voudrais terminer ce mot en adressant un chaleureux message à la Communauté des Frères de Saint-Michel, et à tous les Frères Prémontrés dans le monde. L'année 2021 marque en effet le jubilé des 900 ans de la fondation de l'ordre des Chanoines réguliers de Prémontré. Vous retrouverez d'ailleurs dans ce numéro la lettre du Saint Père, le Pape François, adressée au Révérendissime Père Jozef WOUTERS, Abbé Général de l'Ordre des Chanoines réguliers.

En attendant de vous retrouverez à l'Abbaye, je vous souhaite, Chers Amis, un très bel été.

Michel Blanc



Lettre du Pape François au Révérendissime Père J. Wouters Abbé Général des Chanoines réguliers de Prémontré

J'ai appris la bonne nouvelle de votre annonce d'un Jubilé afin de célébrer le 900^{ème} anniversaire de la fondation de l'abbaye de Prémontré par Saint Norbert, première communauté qui a donné naissance à l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré.

Saint Norbert est à juste titre considéré comme l'un des architectes les plus ardents de la Réforme grégorienne. Né aux alentours de 1075, il est devenu chanoine du chapitre de Xanten après des études ecclésiastiques. Il a été introduit à la cour de l'empereur Henri V grâce à Frédéric, l'évêque de Cologne d'alors. Norbert a pu ainsi prendre part aux événements qui ont marqué le début du XII^{ème} siècle. Tandis que l'empereur et les seigneurs du royaume s'arrogeaient le droit

d'intervenir personnellement dans la nomination des évêques et des abbés en favorisant leurs candidats, est apparue au sein de l'Église une nouvelle sensibilité aux exigences de l'Évangile et de la mission première du clergé. Il y avait un certain nombre d'hommes et de femmes, inspirés de Dieu, qui commençaient à remettre en question les attachements terrestres des ministres de l'Église. Norbert était un de ceux-là.

En 1115, au plus fort de la Querelle des Investitures, quand il a dû choisir entre le Pape et l'Empereur, il a suivi Frédéric de Cologne pour entamer un voyage spirituel qui devait le conduire à une véritable conversion après un long processus de discernement. Norbert a abandonné sa vie à la cour afin de vivre « Solo Christo Duce », adoptant un mode de vie inspiré des apôtres. Ordonné diacre et prêtre le même jour, il a abandonné ses vêtements de courtisan au profit de l'habit de pénitent. Tout d'abord il a essayé en vain de convaincre ses frères du chapitre de Xanten d'adopter un nouveau mode de vie plus proche des exigences de l'Évangile. Norbert a donc décidé de consulter divers conseillers spirituels : l'abbé bénédictin Conon de Siegburg et l'ermitte Ludolphe. À Rolduc, il a fait la connaissance d'une communauté de chanoines réguliers qui suivaient la Règle de Saint Augustin. Il s'est mis alors à prêcher la pénitence et la conversion et à mener une vie de prière et de mortification ; puis – ce n'était pas pratique courante à l'époque - il a souvent, voire quotidiennement, célébré l'Eucharistie.

Les communautés de votre Ordre ont accepté cet héritage et, depuis neuf siècles, poursuivent leur mission dans l'esprit de la Règle de Saint Augustin, dans la fidélité à la méditation et l'annonce de l'Évangile, s'inspirant du Mystère eucharistique, source et sommet de la vie de l'Église.

Ce mode de vie de Norbert a porté le flanc à de nombreuses critiques : il vivait comme ermite ascétique, mais recevait toujours ses revenus de chanoine ; il prêchait, mais sous quelle autorité ? Sous de telles pressions, Norbert a choisi une vie itinérante. Inspiré par la mission des apôtres du Christ, il est parti à Saint-Gilles en Provence. Il partait à pied, avec un seul vêtement, une cape et un bâton, emportant le strict nécessaire pour célébrer l'Eucharistie, accompagné par deux autres pèlerins. À Saint-Gilles, il a rencontré le Pape Gélase II, qui l'a autorisé à être un prédicateur apostolique. Aujourd'hui plus que jamais, cher Frère, la proclamation de la Bonne Nouvelle est nécessaire et demande, de la part de tous mais surtout des prêtres, un engagement généreux et, plus encore, une forte cohérence entre le message proclamé et la vie personnelle et commune.

Depuis sa conversion et tout au long de sa vie, Norbert a été un serviteur fidèle de l'Évangile et un fils aimant de l'Église, obéissant au Pape. Afin de recevoir confirmation de son statut de prédicateur et de rencontrer le nouveau Pape - Calixte II, élu en 1119 - il est retourné dans le nord de la France où il a retrouvé son ami d'enfance, l'évêque Burchard de Cambrai, qui s'est émerveillé des changements chez Norbert. C'est alors que ce dernier a rencontré Hugues de Fosses, aumônier de l'évêque de Cambrai. Hugues cherchait également à orienter sa vie en adéquation avec l'Évangile ; il a reconnu dans la rencontre un don de la Providence. Avec la permission de son évêque, Hugues est devenu le compagnon de Norbert et l'a suivi. Plus tard, il deviendra le premier abbé de Prémontré.

Les biographies de Norbert racontent comment en chemin il a guéri les malades, chassé les esprits mauvais et a réussi à apaiser les querelles entre les familles nobles. Ces réconciliations ont apporté la paix dans les régions où la population souffrait terriblement des guerres locales incessantes. Norbert est pour cela considéré comme apôtre de la paix. Il a fait le travail de Dieu, agissant au nom de la charité du Christ. Les auteurs anciens soulignent que Norbert priait toujours avant de commencer son travail de médiation, de réconciliation et de rétablissement de la paix ; il célébrait fidèlement l'Eucharistie, afin de rencontrer le Seigneur dont il désirait faire le travail.

En route pour Reims afin d'être reçu par Calixte II, Norbert a rencontré Barthélemy, évêque de Laon, qui l'a accueilli volontiers dans son diocèse. Il lui a proposé divers lieux d'installation. Nous étions en 1120, et Norbert a choisi la vallée de Prémontré. C'est là qu'il a réuni un groupe de disciples avec qui il échangeait intensément sur la nature de leur communauté naissante. Comme beaucoup, à l'instar de Norbert, étaient chanoines, tous ont fait profession canonique selon la Règle de Saint Augustin, le jour de Noël 1121, date qui marque la fondation de la communauté de

Prémontré. Cette profession, dans le contexte du grand mouvement canonique grégorien, était la confirmation et l'approfondissement de leur engagement originel. Cher Frère, telle est la signification de votre profession qui établit un lien fort entre chacun des membres de votre communauté et son Église. Dans cette profession est enracinée la mission de prière pour et avec l'Église toute entière.

Dès le début, Prémontré a exercé une grande fascination. Beaucoup d'hommes et de femmes ont rejoint la communauté des chanoines, qui essayait de refléter l'Église primitive décrite dans les Actes des Apôtres. L'enthousiasme ardent du départ était structuré par une vie religieuse austère qui comprenait l'hospitalité et le soin aux malades et aux pèlerins. Dès le début, les Prémontrés ont accueilli largement les gens qui venaient ailleurs. Ainsi, de nouvelles communautés sont nées rapidement. Plusieurs communautés existantes ont demandé à être rattachées à Prémontré.

Chers fils et filles de Saint Norbert, gardez toujours ce cœur ouvert, qui ouvre aussi les portes de votre maison, pour accueillir ceux qui sont en quête d'un conseiller spirituel, ceux qui cherchent une aide matérielle, ceux qui souhaitent partager votre prière. Puisse votre liturgie être toujours canoniale, c'est-à-dire louant Dieu, pour le peuple de Dieu et avec lui.

Le lien fort de Norbert avec l'Eucharistie est toujours une source d'inspiration pour votre vie apostolique. En 1124, à la demande de l'évêque de Cambrai, il s'est rendu à Anvers, où il a fait face aux conséquences de la « tempête » provoquée auparavant par Tanchelin et ses disciples ; ces derniers niaient la validité des sacrements, surtout de l'Eucharistie célébrée par les prêtres en concubinage. Norbert a réfuté cette hérésie. Par la suite, il a été considéré comme un apôtre de l'Eucharistie pendant la Réforme catholique. Modèle de foi pour tous, en particulier pour les prêtres, Norbert a toujours tiré sa force de la célébration eucharistique, surtout dans des situations de crises et de tâches difficiles.

Quelques années après la fondation de Prémontré, en 1126, quand Norbert est devenu archevêque de Magdebourg, le pape Honorius II a approuvé son objectif de vie basé sur la Règle de Saint Augustin, et a accordé qu'il soit mis en œuvre dans les communautés dont il avait la charge. Norbert n'est jamais retourné à Prémontré, mais a fondé d'autres communautés de chanoines dans sa ville épiscopale ; certaines de ces communautés étaient déjà engagées dans l'évangélisation de la région. En tant qu'archevêque, il est resté fidèle à son inspiration évangélique originelle et a soutenu le Pape dans les conflits avec l'Empereur ; il employait tous les efforts pour établir de bonnes relations entre les deux, tout en maintenant le principe de nominations libres aux postes ecclésiastiques.

En 1128, Norbert a démissionné de ses responsabilités à la tête des communautés. Celles-ci sont devenues des abbayes sous la direction de leur propre abbé. Hugues de Fosses est alors devenu le premier abbé de Prémontré et a réussi à unifier un nombre croissant de communautés dans le cadre d'un Ordre avec ses propres statuts et un chapitre général à sa tête.

Neuf siècles plus tard, nous pouvons remercier le mouvement initié par Saint Norbert qui a su tirer les leçons de structures monastiques existantes et éprouvées, et qui a maintenu l'identité de chanoines réguliers des membres de son Ordre. Pendant tous ces siècles, beaucoup de femmes ont adhéré à l'idéal norbertin et encore aujourd'hui se dévouent essentiellement à la vie contemplative.

De plus, de nombreux laïcs, tout en restant dans le monde, rejoignent vos communautés sous différentes formes. Plusieurs congrégations de religieuses, quant à elles, partagent votre spiritualité et se dévouent à leur apostolat, surtout au service des plus vulnérables en raison de leur condition sociale, leur santé ou leur âge.

Ainsi, à travers les siècles, les abbayes prémontrées ont développé une relation intense avec leur territoire, parce que dès le début, beaucoup de chanoines se sont préoccupés de l'accompagnement pastoral dans les paroisses. Par conséquent, les abbayes ont été non seulement actives dans l'accompagnement et l'accueil des pauvres, mais ont également développé et maintenu des contacts avec toutes les classes sociales. C'est ainsi que l'inspiration de Saint Norbert a survécu et est toujours l'une des richesses de l'Église universelle. Votre fondateur a vécu dans différents environnements, mais en toute occasion il s'est laissé guider par l'Évangile : que ce soit en tant que

prédicateur itinérant, supérieur d'une communauté ou évêque, il a continué à écouter Dieu et ses frères et a su faire preuve de discernement en toutes circonstances, sans perdre de vue l'inspiration fondamentale.

Par l'intercession de la très Sainte Vierge, élue par Saint Norbert la patronne de l'abbaye de Prémontré et ensuite Reine de l'Ordre, puissent les Prémontrés, présents aujourd'hui sur les cinq continents, être toujours fidèles à une vie *ad instar apostolorum*.

Cher Frère, en témoignage des grâces célestes en abondance, j'adresse une bénédiction apostolique spéciale, à vous, à tous les membres de l'Ordre, aux religieux et laïcs associés à vos communautés.

Rome, Saint Jean de Latran, 6 juin 2021, en la mémoire de Saint Norbert.

François

LA VIE A FRIGOLET

1.- *Souvenirs, souvenirs* : La rencontre de deux grands Présidents à Frigolet

C'était lundi 21 février 1983. Monsieur Valéry Giscard d'Estaing - ancien Président de la République - a profité d'une tournée en Provence pour venir visiter aussi l'abbaye de Frigolet et y rencontrer le Président en herbe de notre Association des « Amis de Frigolet », Michel Blanc comme vous pouvez le constater sur la photo (c'est le seul à porter un chapeau).



Au restaurant de l'abbaye, un déjeuner l'attendait, lui ainsi que les élus qui l'accompagnaient. Et comme le relate le quotidien « Le Monde », à table, M. Giscard d'Estaing a tombé la veste. Là, contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a pas eu de discours, mais seulement des conversations bon enfant entre voisins.

Personne encore ne sait encore de quoi les deux Présidents ont parlé - c'est un secret - mais ce que l'on peut dire c'est que cette rencontre ne les a pas laissés indifférents...

2.- Une troisième naissance à Frigolet : Encore une !

Après *Blonde* et *Ambrée*, est née à Pâques *Blanche*, notre petite dernière!



C'est une double malt, comme l'Ambrée, et titre 6°C. Elle est discrète, mais est agréablement parfumée et se présente comme ses deux aînées en 33 cl et en 75 cl et les

amateurs de pression peuvent en découvrir toutes les saveurs à notre Bar-Restaurant "La Treille".

Et comme aux bières bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années, on peut déjà constater dans notre restaurant de "La Treille" comme dans notre magasin d'ailleurs qu'elle a déjà beaucoup de succès.



3.- Les nouveaux pèlerins de Frigolet

Si les français sont restés bloqués chez eux, bien obéissant à la Loi, il y a eu cependant de nombreux pèlerins et pèlerines qui n'ont pas attendu la fin du confinement, ni les ordres et contrordres du Gouvernement décidant la date de la fin de celui-ci, faisant fi de toutes les directives des Polices nationales, municipales, de la gendarmerie... n'écoulant en fin de compte que leur envie de vivre.

Alors, ils ont pris d'assaut la Montagnette, se livrant à une débauche d'ivresse due à tous ces parfums de thym, de laurier, de sauge, de romarin, de farigoule, de sarriette, de lavande sauvage, de fenouil... qui venaient taquiner leurs narines, jouant entre eux à saute-mouton et sautant aussi les barrières de l'abbaye, montant et descendant en courant comme des fous l'escalier majestueux de Saint-Joseph qui porte à la Bibliothèque monumentale tout en bêlant leur joie de retrouver la nature après avoir passé un hiver confinés dans leur bergerie...

4.- Les scouts d'Europe à Frigolet (Geoffroy Daquin)

Le groupe scout (garçons) 1^{er} "Avignon-Alpilles" réouvre la meute de louveteaux à la rentrée de septembre 2021 (tranche d'âge 8 à 12 ans) après plusieurs années de fermeture faute de chefs. La meute sera installée dans le local du "Bon Pasteur" au 1^{er} étage permettant ainsi de disposer d'un groupe scout pour les 8-12 ans (louveteaux) et pour les 12-17 ans (scouts).

L'année scout se termine, et les activités ont été restreintes cette année, malheureusement à cause des confinements. Nous aurons donc plaisir à nous retrouver sur la Montagnette et à l'Abbaye à la rentrée prochaine.

Le Père Jean-Charles saura nous solliciter pour des actions bénévoles, nécessaires pour le bénéfice de tous. *Qui vive ? La 1^{ère} Avignon-Alpilles !*

Contact avec le chef de groupe : Geoffroy Daquin 07 66 76 85 27 & geoffroy.daquin@gmail.com

5.- Etre bénévole à Frigolet? (Jacques Nicolas)

Il suffit qu'un jour un ami te dise : « Ça te dirait de venir mardi prochain donner un coup de main aux religieux de Frigolet ? » pour que l'aventure commence.

Et un mardi matin, tu débarques. Tu découvres avec plaisir que de 5 à 8 autres ont fait le même pari que toi : mettre sa modeste pratique de bricoleur au service de cette petite communauté qui fait vivre et revivre ces immenses bâtisses au destin si souvent contrarié.



Jean-Bernard en équilibre sur le toit de l'église Saint-Michel pour nettoyer les tuiles

Il n'est pas nécessaire de posséder quelque talent particulier car chaque main est utile et d'ailleurs tu découvres vite que toutes ces petites compétences partagées peuvent arriver à des résultats surprenants.

Et puis il y a plusieurs récompenses : la beauté de cet endroit, ces deux églises qui voisinent si belles et si différentes à la fois au pied de ces collines ; savoir aussi que ces petites tâches de bricolage permettent aux religieux de mieux prier ; goûter à la beauté du lieu et à la profondeur d'un silence qui s'exerce même sur les téléphones portables (aucun réseau ne passe) et qui permet ces journées un peu à l'écart du monde.

Là, il n'y a pas de règles, pas de directives particulières, mais mille petits travaux qui s'enchaînent et qui t'amènent au soir, un peu fatigué, mais surpris que le temps soit passé si vite.

Tu rencontres quelques visiteurs, tu entends au loin les enfants de l'école jouer. Tu mets aussi des mois à essayer de te repérer dans cet endroit magique aux allures de labyrinthe.

A midi, une pause autour d'une des trois bonnes bières de l'abbaye te permet de profiter de la compagnie de gens fort sympathiques et parfois même de celle de quelque religieux.

Parfois ta vie te retiens ailleurs et c'est un mardi « sans » mais le plus souvent c'est avec une certaine impatience que tu attends cette parenthèse...

Alors, la prochaine fois qu'un ami te proposera « ça te dirait de venir donner un coup de main aux chanoines de Frigolet ? », réponds « oui » tout de suite. Tu ne seras pas déçu.

6.- Dimanche de la Pentecôte: 3 confirmations (Janka Svecova)

Dimanche de la Pentecôte, ont été célébrées dans la basilique 3 confirmations d'adultes : *Janka* d'origine slovaque, *Redwane* dont les racines plongent en Kabylie et *Romain* notre provençal.

Tous étaient à la fois émus et contents d'avoir entrepris ensemble ce chemin, même tardivement.

Vivre avec Dieu, chercher à s'approcher de lui de plus en plus près, prendre conscience qu'il fait désormais partie de leur vie quotidienne, c'est ce qui les a poussés à aller encore plus loin dans leur connaissance de Jésus. Ils ont découvert que désormais, ils ne sont plus seuls, mais qu'Il est là, toujours présent, qu'Il les accompagne dans les moments heureux de la vie, comme dans les moins heureux aussi.



Les confirmés avec leur parrain et / ou marraine

Dans ce long parcours de préparation, tout a commencé un jour par une rencontre. Une rencontre avec l'un de nous qui les a convaincus à entreprendre ce chemin. La préparation à leur première communion a été une étape de leur vie, tout comme l'a été celle pour leur confirmation.

Avant d'entreprendre cette démarche, ils avaient tout ce qu'ils désiraient, et pourtant il leur

manquait une chose, ou plutôt dans leur cour il ressentait qu'il leur manquait quelqu'un. Désormais, ils l'ont trouvée et la vivent, chaque jour ou presque, ils se sentent accompagnés par une présence.

Pour eux, tout commence maintenant. En fait pas tout à fait, puisqu'ils ont découvert que l'Évangile fait désormais parti intégrante de leur vie quotidienne, même s'ils ne comprennent pas toujours tout.

L'un ou l'autre peut encore avoir quelques regrets lorsqu'il pense à sa première communion ou à sa confirmation qu'il n'a pas pu faire à l'âge normal, à cause de multiples raisons... Mais comme c'était quelque chose de très important pour eux, ils ne regrettent pas d'avoir pris cette décision.

Ils sont heureux d'avoir pu partager ensemble cette fête, d'avoir pu la vivre en présence de leurs proches et de tous les fidèles présents lors de cette si belle messe de la Pentecôte et d'avoir pu partager cette joie ensuite tous ensemble en ayant cette impression faire partie d'une grande famille.

LA BENEDICTION DES BOUTEILLES A BOULBON (fr. Jean-Charles)

Auprès de l'abbaye de Frigolet, se trouve le petit village de Boulbon où la communauté est régulièrement invitée à participer à une curieuse liturgie...

Tous les 1^{ers} juin, depuis plusieurs siècles, les cloches sonnent à 19 heures. Le village de Boulbon convie ses habitants à fêter saint Marcellin.

Le clergé sort en procession de l'église paroissiale Saint-Joseph. Plusieurs jeunes hommes ouvrent la marche en tenant une croix, suivie de la bannière de saint Marcellin, puis du buste reliquaire porté par 4 hommes. La procession s'arrête sur la place de la Marie pour prendre les élus, les représentants de la République et la population. Elle repart pour aller jusqu'à la chapelle Saint-Marcellin (martyr romain du 3^{ème} siècle après J.-C.) cependant que l'hymne du martyr est entonné en provençal. Les hommes - chacun portant une de ses meilleures bouteilles de vin - suivis des femmes dont plusieurs sont vêtues en arlésiennes les unes plus belles que les autres, chantent le "*Cantico a sant Marcellin*", "*Prouvençau e Catouli*" et "*La Coupo*".



de gauche à droite: fr. Pierino - Père Michel Savalli de Tarascon - et fr. Jean-Charles

Arrivés dans la chapelle de Saint-Marcellin, le clergé, les élus locaux et les représentants de la République y entrent et remplissent tout l'espace du chœur. Sous le rigide contrôle de la police municipale pour empêcher les femmes d'y entrer, les quelques 400 hommes s'entassent dans la chapelle. Et même si les femmes restent dehors, certaines arrivent quand même à suivre la cérémonie en regardant par une petite fenêtre latérale.

Les reliques sont posées devant l'autel. Le curé préside la cérémonie. Après la lecture de l'évangile en provençal - celui des « Noces de Cana » bien entendu - et une courte réflexion, vient le moment si attendu de la bénédiction des bouteilles.

Le curé, toujours en provençal, dit une prière et fait le signe de croix en disant: "*Au noum dóu Paire, dóu Fiéu, e dóu Sant-Esperit. Amen*". Et ajoute : "*Durbès vòsti fiolo pèr la benedicioun dóu vin di malaut*". À ce signal, tous les hommes présents brandissent leur bouteille pour la bénédiction.

Et il continue en disant : "*Destapas li boutiho !*" (c'est-à-dire : Débouchez les bouteilles) et l'on entend près de 400 bouteilles qui se débouchent.

Et ensuite : "*Tastas !*" (Goûtez) et chacun de boire *une seule petite* gorgée de vin, car ce vin est aussi reconnu souverain contre toute maladie. Puis, chacun referme ensuite précieusement sa bouteille qui, ainsi enrichie des pieuses prières, servira jusqu'au mois de juin de l'année suivante à calmer fièvre, maux d'estomac et autres maladies...

La cérémonie religieuse est alors finie. Les hommes sortent de l'église, retrouvent leurs femmes et leurs filles, et tout le monde redescend sur la place de la Mairie où la fête continue avec des danses et des chants provençaux grâce aux tambourinaires qui, avec leur fifre et leur tambourin, animent la fête, et la soirée se clôture avec la "*Coupo Santo*" sur la place du village.

L'origine de cette curieuse liturgie n'est pas connue de façon exacte. Et si, en réalité, se mêlent dans cette fête les anciens rites païens de fécondité consacrés à l'eau et au vin, elle a été par la suite christianisée. La tradition locale en effet veut que cette procession des bouteilles ait été instituée par les moines de l'abbaye de Montmajour, qui, ayant établi un Prieuré à Frigolet sur la Montagnette, donc dans les environs de Boulbon, avaient entrepris d'assécher les marais. Le vin béni aurait guéri des fièvres.

Si les Boulbonnais continuent aujourd'hui de fêter ce saint, c'est pour lui demander d'intercéder auprès de Dieu qui est notre Père, comme nous le dit Jésus, et que nous voyons quand nous voyons Jésus. Ne nous a-t-il pas dit : « Qui me voit, voit le Père ? ».

Voici pourquoi saint Marcelin est aussi invoqué pour obtenir la pluie car, selon le dicton populaire, il est dit : « *Sant Marcelin bon pèr l'aigo, bon pèr lou vin* » (Saint Marcellin est bon pour l'eau et bon pour le vin).

Que l'eau coule donc ! Et que coule aussi le bon vin !

ACTIVITES CULTUELLES ET CULTURELLES A L'ABBAYE

1.- Liturgie

Messe quotidienne : 9.10 (église Saint-Michel)

Messes dominicales :

- 8.00 en français (église Saint-Michel)

- et 10.30 en grégorien dans la Basilique

Chapelet tous les jours à 17.00 dans la Chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède

Adoration du SS et confessions : tous les vendredis de 17.00 à 18.30

2.- Conférence du Professeur Henri Moucadel (Date à fixer en septembre) :

« La Langue provençale : la Religion en toile de fond ».

Le conférencier étudiera l'impact de la Bible, de la liturgie et du monde religieux... sur le vocabulaire et les expressions de la langue provençale.

Consulter notre site internet www.friquet.com

3.- Concerts

idem cf. notre site internet www.frigolet.com

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* Faire célébrer des messes

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à: abbaye@frigolet.com.

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour :

- une messe : 18 €
- une neuvaine : 180 €
- et un trentain : 620 €

* faire un Don

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?*

1.- Dans le cas d'un particulier: Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC): Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit des associations culturelles ou de bienfaisance ».

Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature

Nom & Prénom.....
Adresse.....
CP..... Ville.....
Tel :.....
E-mail.....

Adhésion 15 €..... couple 20 €.....

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :



Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
F 13150 Tarascon

Présidents d'honneur:

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel

Président: Michel Blanc

Vice-Président: François Perrin

Secrétaire Générale: Marie-France Danneker

Trésorier: Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Vincent Montagne: Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du

Syndicat National de l'Édition



*L'École de Frigolet
Vous présente son
spectacle*

Le 19 juin à 10h30

La tarasque apprivoisée

Entrée libre



WWW.ECOLEFRIGOLET.ORG

PIÈCE ÉCRITE PAR MARIE PITRAT